

Chercher Peupeuple,

ainsi tu m'as trahi.

Mais que t'ai-je fait ? Que vous ai-je fait, Transaises, Transais ? C'est incompréhensible. Je vous avais tout donné, l'abondance, l'insouciance. Tout ce que j'ai fait, absolument tout, c'était pour votre bien et pour le bien de la Transe...

Même quand je vous tuais, c'était pour vous apprendre à vivre !

Et vous me déposez, comme on jette des ordures à la décharge.

Me faire ça à moi, le Prince Jules, l'ultime descendant des somptueux empereurs byzantins ! Mais qu'est-ce qui vous a pris de faire cette folie ?

Dehors, on entend chuchoter les gardes : « V'nez voir, les gars, v'nez voir ! Ça y est, il recommence ! Et il n'a jamais gueulé aussi fort !

Faudrait doubler les tranquillisants...

Heureusement que la cellule est capitonnée !

La vidéo enregistre ? »

Écoutez-moi, vous tous, Peupeuple de Transe, Transaises, Transais, je suis le Prince Jules ! Ma vengeance sera terrible ! Gardes, qu'on les réduise en charpie, qu'on les brûle, qu'on les égorgent, qu'on les vitrifie et les émascule, qu'il n'en reste pas un, et qu'on garde juste quelques-unes des unes, ah les unes, juste dix mille esclaves, à me baiser les pieds en versant des torrents de larmes tout en m'abreuvant du sang lacté de leurs mamelles !

Oui, Peupeuple, je vais libérer contre toi les Forces de l'Enfer, Mané, Thécel, Pharès, epsilon catachrésis, sois réduit en poussière plus fine que les virus les plus minuscules, et vous, murs capitonnés, effondrez-vous sous mon souffle impérial, cari cari, je le veux, je l'ordonne !

Le Tyran s'époumonne, en vain. Les murs capitonnés demeurent de marbre. Il renonce, effondré.

Silence total. Dehors, les gardes retiennent leur souffle.

Ça ne marche pas. J'ai perdu ma magie. La magie, ça ne marche plus quand on est tout seul...

Et si je t'enseignais, Peupeuple, hein ? Si je t'enseignais la vraie science, la science naturelle ?

« Oh non, pas le rhytototonte ! » gémissent les gardes.

L'éducation, c'est la liberté, répète après moi, Peupeuple :

« Le rhytototonte est un petit oiseau à quatre pattes qui se nourrit de graminivoracées et qui dépose ses absidoravaires dans les abonivrantes de l'ellipsographe du grigrinovora. »

Allez, en marche ! Répétez après moi !

« Le rhytototonte est un petit oiseau à quatre pattes qui se nourrit de graminivoracées et qui dépose ses absidoravaires dans les abonivrantes de l'ellipsographe du grigrinovora. »

Allez, les murs, soyez sympas, répondez-moi ! Ne restez pas là bêtement, comme des sourds-muets ! Je sais que vous êtes là. *Silence obstiné des murs.* Bon, si vous ne voulez pas me répondre, juste un écho, rien qu'un petit écho ! Me renvoyer un petit bout de mot, une syllabe, un son...

Une note, peut-être, un peu de musique, pour le plaisir... Mais ici rien ne sonne. Je ne m'entends même plus parler...

Et dire que je les faisais taire ! Quoi qu'il leur en coûte, jusqu'à leur faire arracher la langue pour ne plus les entendre.

Allez, les murs, un mot, juste un mot ! Même merde ! Ça sonne bien, merde, c'est franc, c'est net, c'est clair, ça parle ! Oh, par pitié, dites-moi merde ! *Seul répond un silence plus épais que les murs.*

Il marmonne. Le grigrinovora, poil au rat, les absidoravaires, poil aux ovaires.

Un mot, un seul...

Chut ! *répondent enfin les murs.*